Lumière sur les Cités Volume 03.04

LUMINAS

2003.12 *Light on the Cities*

Que d'eau, que d'eau!

La rivière Blanche

Après un été torride, le Continent a dû subir les affres d'un automne terriblement pluvieux. Gonflés par des pluies torrentielles, de nombreux cours d'eau sont sortis de leur lit, provoquant des inondations catastrophiques.

Pour la première fois de mémoire d'homme, la rivière Blanche a débordé, jetant le chaos au sein du parcours initiatique de l'Origine des Langues. La forêt de Zogécar et les bas-fonds de Mylos, qui ne sont habituellement inondés qu'une partie de l'année, sont eux aussi sous les ondes.

A Brüsel, le niveau de l'eau a presque atteint son niveau historique de la rue Verte, et on a dû remettre en service le tramway maritime.

The various authorities in charge in the inundated regions are threading carefully at the moment, the populations being somewhat exasperated about what they perceive as a lack of preparedness on their part.

Why the government should be held responsible for a natural occurence, or what exactly could be done, is not clear in the mind of the people affected. Obviously, *somebody* must be blamed!

Zogécar

Mylos

Brüsel

Luminas déménage

Victime de son succès, *Luminas* doit déménager! Nos locaux actuels sur la Chaussée d'Ahekt sont devenus trop exigus.

Luminas is Moving

But fear not, our new offices will match the quality of our newspaper, and their design promises to be stunning!

Contributions

Eilko Bronsema
Christophe Compère
René Derosne
Raymond Larpin
Benoît Peeters
François Schuiten
Sylvain St-Pierre
Olivier Tissot

LES GRANDS PERSONNAGES

Interview du Maréchal Radesic

page 8

LES GRANDS REPORTAGES

Mystérieuse Wierzigrad

page 11

Luminas No. 11
236 Chaussée d'Ahekt
Schaerbeek (Brüsel)

Nouvelles - News

Brazil: *étrange invasion des Somonites*

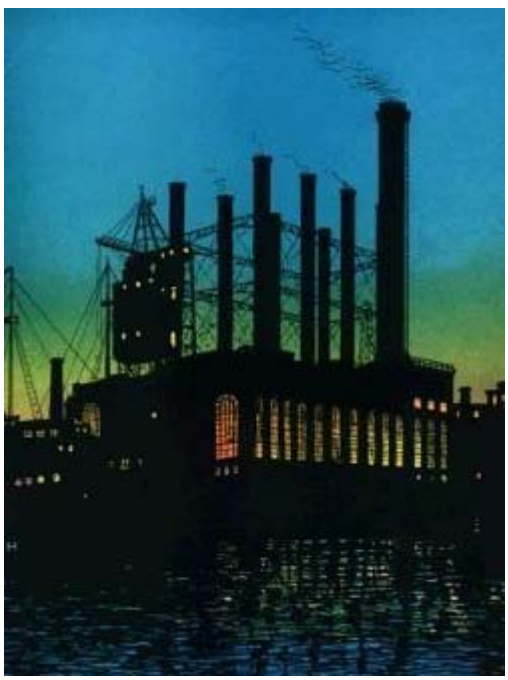
Pendant le mois dernier, la ville de Brazil a reçu la visite surprenante de tribus somonites, qui avaient traversé le désert pour entendre un concert de Ramon Zarik. Les arrivants ont connu quelques difficultés, car ils n'avaient pas l'argent nécessaire pour les billets d'entrée, mais tout s'est arrangé grâce à la bienveillance des organisateurs. Cette venue n'a pas entraîné d'affrontement ni de déprédation, et les visiteurs sont repartis discrètement le lendemain du concert. On peut cependant signaler que ces participants avaient l'interdiction d'amener leurs tambours pendant le spectacle, car il n'était pas question que l'événement tourne au vacarme. Le concert s'est déroulé comme prévu, mais des esprits caustiques ont observé que les tambours somonites n'y auraient pas changé grand chose, étant donné l'incroyable nombre de décibels que produit la musique de Ramon Zarik.

Muhka: *Cracks in the Seawall?*

There is currently some concern that the impressive dikes that hold back the sea around Muhka may be weakening in places. A recent round of inspections has revealed numerous cracks in strategic places. While they are not yet threatening, there is nevertheless a worry that they might expand and lead to collapses. Serious thought has been given to the possibility of creating patrols of young boys to keep watch on the dikes.

Port-des-Singes: *le péradam en perdition?*

Après de nombreuses années de stabilité exemplaire, il semblerait que le cours du péradam, la monnaie de Port-des-Singes, soit sérieusement à la baisse. On cite pour causes l'incapacité de l'administration à produire un budget équilibré et une diminution de la demande pour les équipements d'alpinisme, une des principales production de la région d'Ard.



Samarobrive: *Incident or Accident?*

This just in: a serious mishap is said to have occurred on the Standard Island construction site, in the Verne shipyards. Details are still sketchy at this time, but it is feared that there may be several fatalities. The building of this giant luxury ship is currently the largest naval construction project on the Continent.

Left: the part of the Verne shipyards where the Standard Island *is being assembled.*

Tharo: *un retour en force?*

La cité de Tharo, depuis longtemps ramenée au rang de Mineure, s'impose de nouveau. Fameuse pour son style fluide, la ville ne ménage pas les efforts pour remettre à la mode le mobilier qui fit jadis sa gloire au temps de la jeunesse du célèbre Robrick. Avec quelque succès, semble-t-il, car sa plus récente exposition a attiré une foule considérable.

Les malheurs de Pierre Déclage

Pierre Déclage

Un nouvel incendie mystérieux a frappé Lôzan. Il a touché la librairie de M. Pierre Déclage qui est totalement détruite. Cette nouvelle a consterné les bibliophiles qui fréquentaient souvent cet endroit. De nombreux ouvrages et des pièces de collection de grande valeur ont disparu dans le brasier.

Cet événement va affecter la vie culturelle de la cité, car le dynamisme de son propriétaire avait fait de cette librairie un véritable centre d'animation. De plus, cette destruction survient 2 semaines avant l'exposition des maquettes de M. Georges Leterrier, qui était prévue dans une galerie annexe. Le déroulement de cette rétrospective est maintenant remis en question.

La cause de cet incendie reste mal comprise. Rappelons qu'Alcide Pyroman, qui est inculpé dans l'incendie de la salle du conseil, est toujours en prison préventive. Certains soupçons se sont portés vers les libraires qui ont manifesté une franche hostilité aux initiatives de M. Déclage, mais ceux-ci ont présenté des alibis qui semblent irréfutables. L'inspecteur Potterat avoue n'avoir identifié pour l'instant aucun suspect, mais il intensifie ses recherches au sujet d'une possible malveillance.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, il faut signaler un autre accident qui est survenu le même jour. Cela s'est produit dans l'atelier où travaille M. Leterrier. Par une étrange coïncidence, il concerne une miniature en cours d'achèvement, qui reproduisait la librairie de M. Déclage. Au lieu de l'enduire d'un vernis protecteur, un ouvrier s'est trompé de liquide et a utilisé un alcool inflammable. La maquette a soudainement pris feu et a été entièrement détruite. On peut penser qu'il s'agit d'une simple maladresse, mais la police a tout de même appréhendé l'ouvrier fautif pour un interrogatoire.

Interrogé à propos de ces malheurs, M. Leterrier semble accueillir avec philosophie la destruction de sa dernière œuvre. Il estime qu'après la disparition du modèle, la maquette avait perdu presque toute raison d'être. Quant à M. Pierre Déclage, il n'a pas l'intention de reconstruire sa librairie, et annonce qu'il va développer ses activités d'imprimeur qui rencontrent un vif succès.

Georges Leterrier

LA PENSÉE DE SOGOL

"Apprendre à marcher, avant tout, pour savoir revenir sur ses pas."

Textes clairs

LES DÉCOUVERTES DE DEMAIN

"Je sais tout"

LA SCIENCE ENRAYERA LES GRANDES DISETTES VERS LESQUELLES S'ACHEMINE L'HUMANITÉ.

La première question qui s'impose à l'esprit est celle de l'alimentation, à laquelle toutes les autres sont nécessairement subordonnées. Il s'en faut qu'elle, soit aussi oiseuse qu'elle peut en avoir l'air aux yeux des observateurs surperficiels ou des professionnels de l'optimisme. William Crookes n'a soutenu naguère que tout au moins les populations qui se nourrissent de blé - le tiers de l'humanité, à vrai dire, et le tiers le plus intéressant pour nous, puisque nous en sommes - étaient menacées d'une inéluctable disette?

Heureusement, Crookes avait exagéré. Tout d'abord, la superficie des terres fertiles est, en réalité, beaucoup plus étendue qu'il ne l'avait cru. Mais ce n'est là que le petit côté de la question.

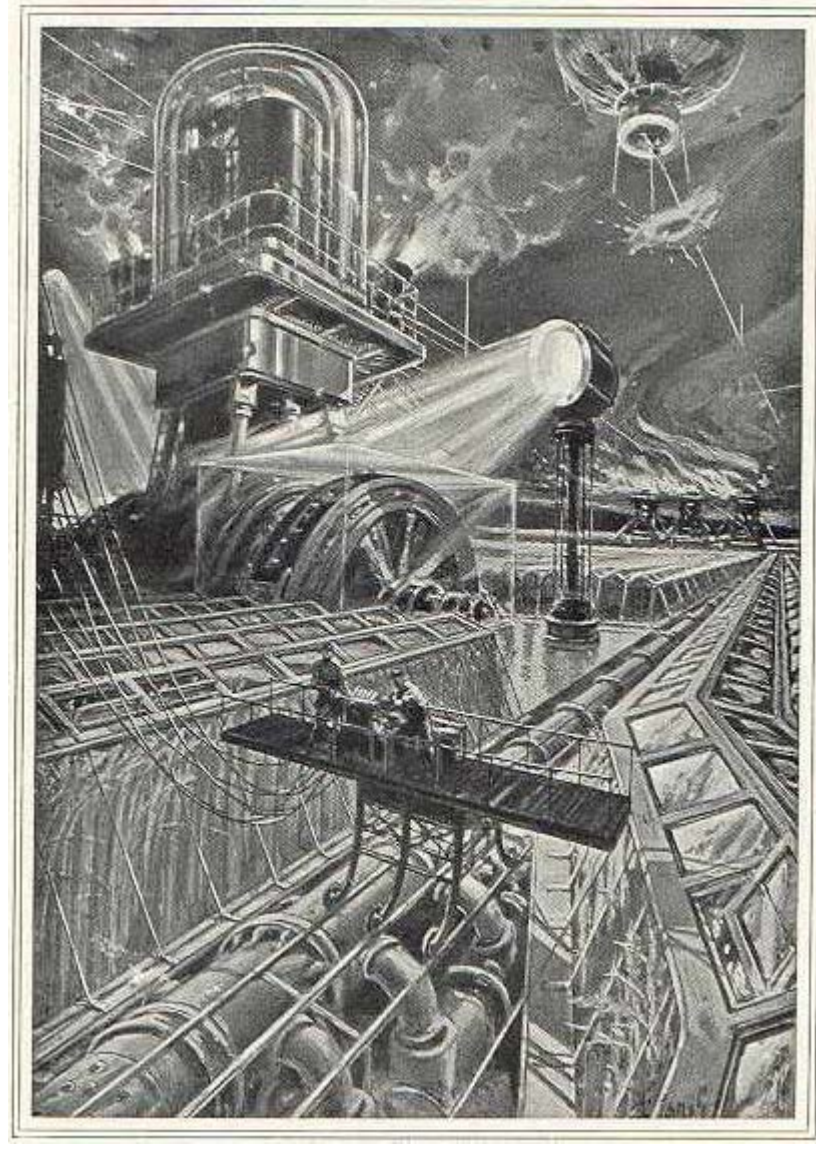
On a pu affirmer que la France, à elle seule, était capable de nourrir sur son propre fonds, cent millions d'habitants. Or, ce qui n'était jusqu'ici qu'une théorie platonique ne va pas tarder à entrer dans la pratique courante.

L'industrialisation de l'agronomie, si ernpirique et si rudimentaire encore, le perfectionnement indéfini des machines et des procédés agricoles, la collaboration des chimistes et des électriciens, l'irrigation méthodique, la sélection rationnelle des semences, la substitution surtout de la culture intensive à la culture extensive auront tôt fait d'accomplir ce miracle, sous les espèces de récoltes monstres, cinq ou six fois supérieures aux misérables moyennes de 12 à 18 hectolitres à l'hectare escomptées par W. Crookes.

La terre, en d'autres termes, sera un instrument docile et souple entre les mains de l'homme qui la façonnera à sa guise, au lieu d'être son esclave et de subir sa loi. Son rendement sera rendu indépendant de son exposition, de sa fertilité naturelle, voire de son étendue.

Point même n'est besoin de rêver de méthodes extraordinaires.

Il aura suffi d'appliquer systématiquement à la grande culture les procédés qui permettent à certains maraîchers de produire des centaines de tonnes de légumes à l'hectare. C'est que, positivement, ceux-là font leur terre, dont ils règlent à volonté non seulement la teneur en sels minéraux et en sucs fécondants, mais l'état physique, la température, l'hygrométrie.



UNE EXPLOITATION AGRICOLE EN 1950

Tel sera, dans une cinquantaine d'années, l'aspect étrange d'un champ en exploitation. La culture intensive sera organisée partout avec une prodigieuse complexité de machines et d'appareils.

Ils la font si bien que son niveau s'exhausse chaque année de deux ou trois centimètres, et qu'ils l'emportent avec eux, tel un meuble, quand ils déménagent.

On finira par comprendre que ce qui réussit pour les choux et les carottes, les asperges et les tomates, peut aussi bien réussir pour les fourragés et les céréales, dût-on y mettre les mêmes soins minutieux qu'en horticulture, et faire intervenir les châssis vitrés et les thermosiphons, sans parler de l'électricité atmosphérique, tellurique ou industrielle, statique ou dynamique, sous forme de courants, d'effluves invisibles ou de rayons lumineux. Les capitaux, les intelligences et les bras s'étant,de force ou de gré, orientés de ce côté, chaque champ sera organisé comme une usine, machiné comme un décor de féerie, ou plutôt comme un laboratoire.

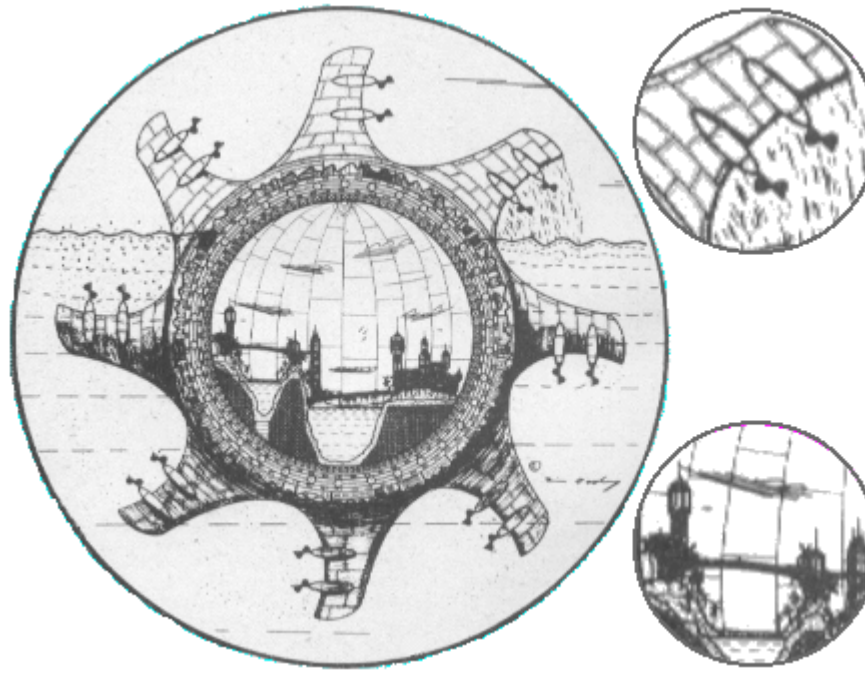
L'agriculture s'affranchira des servitudes météorologiques elles-mêmes. Maîtresse du sol et de la température, elle le sera de la production végétale, dont elle aura appris à discipliner les exigences géographiques. Pas plus pour le blé que pour les primeurs ou les lilas, il n'y aura plus de latitudes, ni de saisons.

Peut-être, en 1950, n'aurons-nous pas encore atteint cet âge d'or où, dans l'agriculture comme dans l'industrie, l'art se sera substitué partout à la nature, mais nous en toucherons le seuil, et le meilleur des efforts de l'humanité laborieuse convergera vers ce but.

Cette série est reproduite à partir de la revue Je sais tout, *publiée au début du XXe Siècle dans le Monde Clair. Aucune mention du nom de son auteur n'est malheureusement faite dans l'original.*

Courtoisie du recherchiste Christophe Compère.

Transports - Transportation



On connaissait déjà le projet de l'ingénieur Léon Feoquinos, consistant à réaliser une île flottante stable qui aurait servi de site pour l'Exposition du Lac Némo. Tout récemment, on vient de commencer la construction de *Standard Island*, une luxueuse plateforme mobile prévue pour naviguer sur les eaux tranquilles de la Mer des Silences. L'inventeur Tim Dooley, lui, vient de présenter un concept hardi qui va plus loin encore.

Il s'agit ni plus ni moins d'une ville marine, parfaitement insubmersible et capable de se déplacer à sa guise au milieux des tempêtes les plus déchaînées de l'Océan Neptunique! De par son ampleur, le projet dépasse tous les autres, bien que *Standard Island* ait une longueur d'avance en ceci que son financement est assuré et que la coque prenne déjà forme aux chantiers Verne à Samarobrive.

L'île de feoquinos

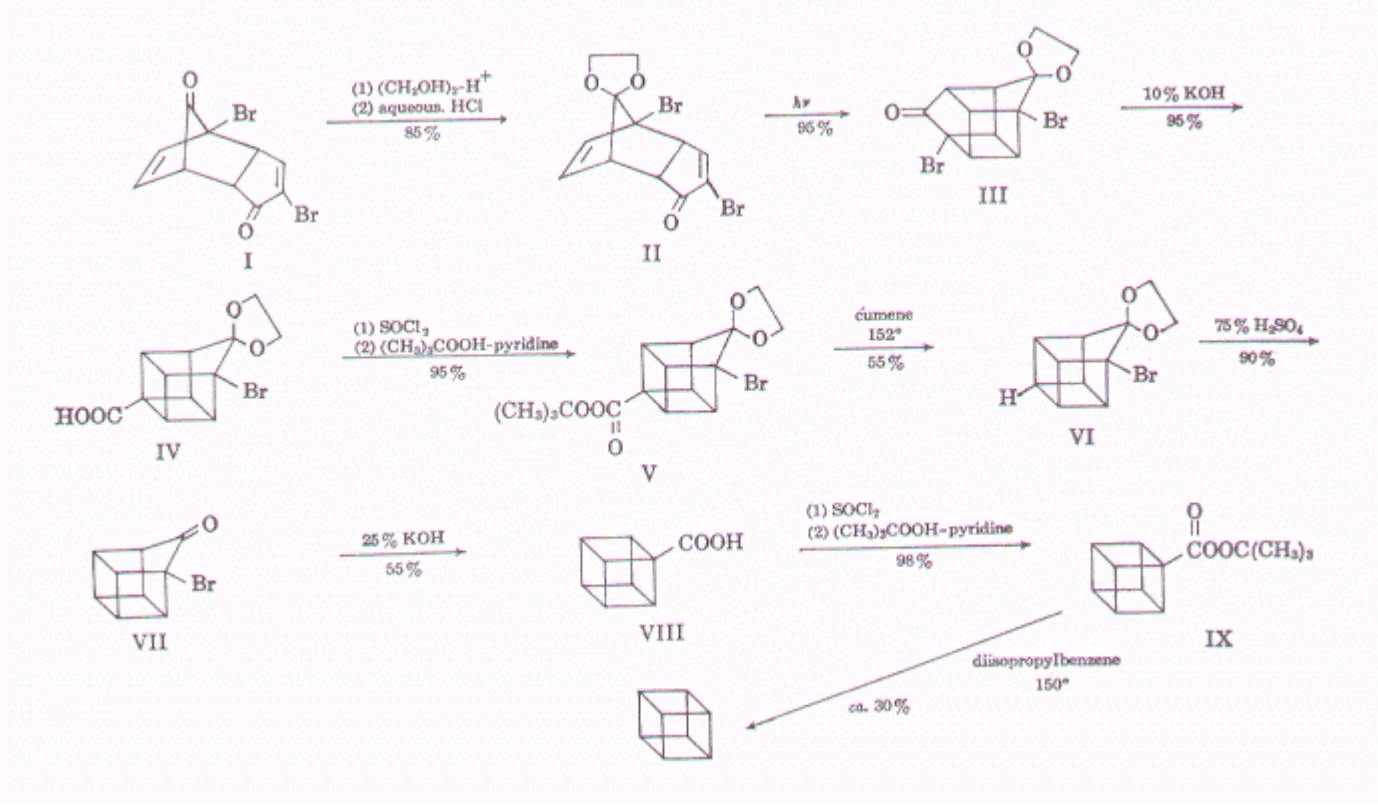
Many of the features in the audacious project are worthy of notice. For instance, the inner habitation bubble is mounted on gigantic ball bearings and gyroscopally stabilized. Even the very worst sea will hardly matter. The ring of propeller modules will also insure that motion can always be maintained, no matter what.

Of course, such a large vessel will only be able to navigate in very deep water, and embarking may be problematic at times. There will probably be a considerable wake, and the vicinity of this leviathan may not be safe for smaller boats. But no doubt, solutions can be found to solve those minor drawbacks. One thing is certain: the sight of such a majestic construct plowing the waves will be glorious!

Sciences

Le Pr. Tossit, un de nos plus fidèles lecteurs, nous a récemment fait parvenir un très intéressant article. Découvert dans un lot de documents mis en vente suite à la saisie de l'ancien consulat de la Taxandrie, cet extrait d'un vieux journal scientifique, que nous reproduisons ici intégralement, traite d'une très mystérieuse substance: le cubane.

A première vue totalement inutile, et assez malaisé à produire, ce composé présente la particularité d'avoir une structure moléculaire parfaitement cubique. Le Professeur suggère, sans toutefois pouvoir l'affirmer, que le cubane pourrait être relié de quelque façon au Réseau et qu'il y a là porte ouverte à d'intéressantes recherches.



Journal of the American Chemical Society
1964, volume 86, pages 3157-3158
Communications to the Editor

Sir,

We have completed the synthesis and fundamental characterization of the hydrocarbon cubane.

The bromocyclopentadienone dimer, I, prepared as described in an earlier communication, [1] is converted to the bisethylene ketal by prolonged reflux in benzene with ethylene glycol and excess *p*-toluenesulfonic acid.

[1] P.E. Eaton and T.W. Cole Jr., *J. Am. Chem. Soc.*, 86, 962 (1964).

Selective regeneration of the l-carbonyl group with concentrated aqueous hydrochloric acid gives the l-keto-8-ethylene ketal II, 85%, m.p. (from ether) 172-173º, $\lambda_{max}^{CH_2Cl_2}$ 5.78 and 6.28 μ.

Ultraviolet irradiation of II in benzene solution leads quickly to the cage compound III in nearly quantitative yield; m.p. (from methylene chloride-hexane) 148-150º, $\lambda_{max}^{CH_2Cl_2}$ 5.53 (sh), 5.61, and 5.63 (sh) μ.

Hot aqueous 10% potassium hydroxide readily converts III to the acid IV, 95% m.p. (from methylene chloride-hexane) 187-189º, $\lambda_{max}^{CH_2Cl_2}$ 5.70 and 5.79 μ, τCDC13-1.1 (1H, singlet), +6.0 (4H, symmetrical multiplet), 6.3 (5H, multiplet) and 7.2 (1H, multiplet) p.p.m.

The *t*-butyl perester V, prepared by reaction of the acid chloride of IV with *t*-butyl hydroperoxide and pyridine in anhydrous ether, undergoes ready radical fragmentation in boiling cumene. Some of the alkyl radicals thus formed (40%) combine with the connate t-butoxy radicals, but the major fraction (55%) escapes this and extracts hydrogen from the solvent to give VI, m.p. (from pentane) 64-65º, *r*CDC1$_3$ 6.0 (4H, symmetrical multiplet), 6.5 (6H, multiplet), and 7.2 (1H, multiplet) p.p.m.

Hydrolysis of the ketal VI in 75% aqueous sulfuric acid gives the hydrate of VII. The anhydrous ketone is obtained after desiccation in boiling benze and crystallization from hexane; 90%, m.p. 90-91º, $\lambda_{max}^{CH_2Cl_2}$ 3.23, 5.32 (w), 5.45 (m), 5.60 (s) and 5.73 (w) ; the complex carbonyl absorption probably derives from coupling withe the vibrations seen at 10.22, 10.51, 10.77, and 10.98 , *r*CDC1$_4$ 6.3 (6H, multiplet) and 6.9 (1H, multiplet) p.p.m.

Cubanecarboxylic acid (VIII, a most versatile intermediate, forms slowly from VII on reflux with 25% aqueous potassium hydroxide; 55%, m.p. (from pentane) 124-125º, $\lambda_{max}^{CH_2Cl_2}$ 5.91 *r*CDC1$_4$ -2.2 (1H, singlet) and +5.6 to 6.2 (7H, multiplet) p.p.m.

Cubane is produced by thermal decomposition at 150 of the t-butyl perester (IX) of cubanecarboxylic acid in diisopropylbenzene. The hydrocarbon is removed from the solvent as it is formed entrained in a nitrogen stream and then captured in an ice trap. Crystallization from methanol and sublimation just above room temperature at atmospheric pressure gives pure material as glistening rhombs, m.p. (sealed capillary) 130-131º. [3]

The identity of cubane follows unmistakably from the parent peak in the mass spectrum at *m/e* 104, from the diagnostic simplicity of the infrared spectrum in which the only noticeable absorptions in the region from 4000 to 660 cm.$^{-1}$ appear at 3000, 1231, and 851 cm. $^{-1}$, from the single-line proton magnetic resonance spectrum in which the one and only absorption appears at *r* 6.0 p.p.m. with width at half-height of 0.3 c.p.s., and from the threefold symmetry axis of the monomolecular 5.34 Å. rhombohedral unit cell.

Acknowledgment. - We are indebted to Dr. Everly Fleischer of this department for the X-ray crystallographic analysis and to Dr. Seymour Meyerson of the American Oil Company for his mass determination. The National Science Foundation and the Alfred P. Sloan Foundation each contributed generously to the support of this work.

Philip E. Eaton [4]
Thomas W. Cole, Jr.

[2] Evidently the combination with t-butoxy radical occurs within a solvent cage; the distribution of products is unchanged with variation in concentration.
[3] The hydrocarbon is not thermally stable; significant decomposition is evident at 200 .
[4] Alfred P. Sloan FOundation Research Fellow.

Duchemin's Hoekje

De afgelopen maanden hebben we een interessante ontwikkeling waargenomen in de wereld van restaurants: eetbare architectuur. Het bouwen van ingewikkelde gebouwen met verschillende soorten eten heeft een lange traditie bij speciale gelegenheden. Maar sinds kort is het ook modieus om deze manier van presenteren te gebruiken voor de meer standaard gelegenheden.

Het beperkt zich niet langer tot marsepein, reuzel of suiker, nee, deze miniatuur lekkernijen worden nu gemaakt uit een grote variëteit aan materialen. Zoals tofoe pasta, selderie stammetjes en beschuit staafjes. Dunne plakjes van koolraap bedekken kleine aardappelpaleisjes, genest in een parkje van kleine stukjes asperge met paviljoentjes van radijsjes.

Tijdens de zo'n amuserende maaltijd kunt u het topje van een look toren afbreken en dippen in de meertje van kaassaus, of tilt u het dak van een slablaadje op en knabbelt u aan het bankstel van duivenvlees. De badkuip, gemaakt van aubergine, zit vol met een fijne wijnsaus en in de eetkamer zitten kleine leverworst mannetjes rondom een worteltjestafel. Natuurlijk is ook deze miniatuur tafel afgeladen met mogelijk nog kleinere eetbare miniatuur gebouwen!

De meningen over deze nieuwe rage lopen nogal uit een. Aan de ene kant heb je de mensen die architectuur de ultieme kunstvorm vinden en het daarom vanzelfsprekend vinden dat mindere kunstvormen, zoals de kookkunst, hierdoor geïnspireerd worden. Aan de andere kant heb je de mensen die de architectuur te hoogstand vinden om te mixen met zoiets standaards als voedsel.

Het is interessant om op te merken dat de "voedsel architecten" nauwgezet dezelfde algemene regels volgen als hun collega's die werken met steen en cement: je hebt goede en niet zulke beste. Gelukkig zal alleen in de meest extreme gevallen iemand de gevolgen voelen van een slecht gebouwd eetbaar huisje. Het ergste dat je kunt verwachten te overkomen is de gebruikelijke voedselvergiftiging.

Les grands personnages

INTERVIEW DU MARECHAL RADISIC

Chacun sait qu'il est rare de pouvoir pénétrer dans la cité de Galatograd. Nos lecteurs devineront donc la chance exceptionnelle de notre correspondant qui a été accueilli dans les appartements personnels du Maréchal Radisic. Bâtie au sommet de la grande forteresse, sa résidence domine de façon imposante toute la cité. De sa terrasse, on peut contempler les toits et les coupoles, ainsi que quelques malheureux condamnés qui errent sans fin. C'est là que nous avons rencontré le Maréchal Radisic.

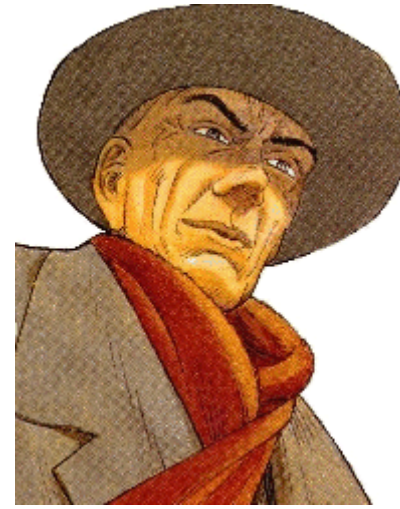
Merci, monsieur le Maréchal, de nous recevoir dans votre magnifique résidence. Vous devez apprécier, je pense la vue impressionnante de votre terrasse.
Oui, c'est ici que mûrissent mes idées. Mais nous ne nous sommes pas réunis pour parler de la belle vue et du temps qu'il fait.

C'est la première fois que vous accordez un interview à la presse.
Il le fallait. Pendant ces dernières semaines, j'ai été honteusement calomnié par la presse, sans pouvoir me défendre en public, à cause de ma considération pour ma patrie. Aujourd'hui, je suis reconnaissant à *Luminas* qui me permet d'exposer et de défendre le sens de mes actions.

Depuis le récent attentat dont vous avez été victime à Mylos, vous avez paru bien énervé (1).
Il faut que mes nerfs retrouvent un état normal … c'est évident. Une attaque aussi lâche, qui s'ajoute à toutes ces luttes insensées, cela représente un énorme fardeau. Désormais, je vais me décharger d'un certain nombre de mes tâches.

A ce jour, nul ne sait d'où provient de ce livre. Certains confrères supposent qu'il a une origine paranormale.
Soyons logiques. J'ai assez d'ennemis sur le Continent pour comprendre cette attaque, et je n'ai pas besoin d'une explication aussi irréelle. J'ai entrepris une œuvre, et cela déplaît à beaucoup. En fait, j'ai entrepris la tâche la plus ardue qu'ai jamais eu à accomplir un sodrovnien. Si seulement j'étais en bonne santé. Malheureusement, il est probable que je ne verrai pas l'accomplissement de mon œuvre.

Vous parlez d'une œuvre, de façon presque religieuse.
C'est sur la grande Sodrovnie que je battis ma religion. Pour un tel objectif, on ne peut servir la nation qu'avec les vêtements du héros. Ce service nécessite une forme solennelle… ...sans affectation de modestie…



En parlant de la « grande Sodrovnie », vous désignez bien une nouvelle grande puissance.
Oui, et c'est un projet qui demande un appel continuel aux forces vives de la nation. Il faut retourner sans dessus dessous les valeurs positives du peuple, et laisser de côté ce que nous appellerons ses côtés négatifs. Il est également indispensable que la presse propage aveuglément ce principe de base : le gouvernement agit comme il faut ! C'est ainsi que nous délivrerons le peuple d'un doute qui ne peut que le rendre malheureux. J'ai la certitude que la grande masse ne veut pas se charger du poids représenté par les doutes ou les contradictions. Elle n'a qu'un désir : être bien dirigée, et pouvoir se fier au gouvernement, et que les dirigeants eux-mêmes ne récriminent pas, mais qu'ils avancent résolument dans la voie préalablement définie.

La Sodrovno-Voldachie a longtemps souffert d'un affrontement entre des factions rivales, et certaines n'ont d'ailleurs pas renoncé. Vous êtes maintenant au pouvoir grâce à un parti politique très puissant.
C'est réellement ma grande fierté que d'avoir édifié un parti solide qui, même lors de mes revers de fortune, est resté obstinément et fanatiquement derrière moi. Il reste aujourd'hui l'instrument principal de mon action, mais c'est une attitude que je souhaite maintenant obtenir de mon peuple tout entier. Il faut que la population soit dressée à n'avoir que la foi la plus absolue, la plus tenace, et la plus naturellement optimiste.

Comment voulez-vous inciter le peuple entier à se comporter comme un parti ?
Il faut qu'il connaisse son chef. Croyez-moi, je le sais fort bien, le peuple n'est jamais plus content que lorsque je me rends dans la rue, environné de mes collaborateurs, et qu'on peut dire : c'est «un tel », et celui-là, c'est «un tel », et cet autre, c'est «un tel ».

Les gens se sentent profondément protégés à la pensée que tous les responsables se tiennent les coudes, qu'ils suivent tous le Maréchal, et que le Maréchal soutient ses hommes. Peut-être que certains intellectuels n'arriveront jamais à le comprendre, mais les petites gens, là dehors… c'est bien ce qu'ils veulent !

Vous apparaissez en conflit perpétuel avec les intellectuels ?
Quand je considère nos classes intellectuelles … ah la là ! … Que faut-il en dire ? Malheureusement, on en a besoin ! Autrement, on pourrait envisager… je ne sais pas, moi… de les exterminer ou quelque chose comme ça… mais on en a besoin, hélas ! Donc, quand je considère un peu ces intellectuels, que je me représente leur attitude vis-à-vis de moi, vis-à-vis de notre œuvre, j'ai presque peur. Car, depuis que je m'occupe de politique et que je dirige la nation sodrovno-voldache, je n'ai eu que des succès. Et malgré tout, les critiques persistent, et la masse flotte de-ci de-là d'une manière incertaine, souvent ignoble, voire écœurante. Que se passerait-il alors si je rencontrai par hasard un échec ? Comment se conduirait alors toute cette volaille ?

Vous ne pouvez pas accepter la moindre réserve envers vos projets
Jusqu'à ce jour, les indécis et les tièdes ont été et restent la malédiction de notre patrie. Notre ambition exige plus que de simples décisions économiques ou politiques. Pour qu'un peuple soit libre, il a besoin d'orgueil, de luttes, et de haine.

Craignez vous les discours des «quatre Irréductibles » ?
Oui et non. La grande masse du peuple est peu accessible aux idées abstraites. On l'empoigne plus facilement dans le domaine des sentiments. Mais fonder quelque chose sur les sentiments de la foule exige aussi que ceux-ci soient extraordinairement stables. Il faut donc redouter certains mensonges.

En parlant de mensonges, pensez-vous au cercle Goliadkine ?
Oui, car ils ont compris et utilisent un principe simple : si vous mentez, que votre mensonge soit énorme. Du plus grand des mensonges, on croit toujours une certaine partie. Les petites gens ne font que de petits mensonges, et ne peuvent imaginer que l'on pourra se servir de contrevérités grossières. Or c'est des masses populaires que dépend la puissance et l'efficacité de notre mouvement. Aucune idée, si censée et élevée qu'elle paraisse, ne peut se réaliser sans la force puissante des masses populaires.

Le cercle milite en fait pour un fonctionnement démocratique des autorités
Dans les cités gouvernées par de tels principes, les hommes ne se reconnaissent plus les uns les autres. Toute l'énergie est perdue en luttes stériles, qui opposent classe contre classe, ou parti contre parti. Le frère détruit son frère. Pour notre part, nous avons choisi la voie opposée, et nous sommes de nouveau une puissance mondiale.

Pourtant, vous avez vigoureusement combattu certains de vos concitoyens.
Avant de vaincre les ennemis extérieurs, il faut d'abord anéantir les ennemis de l'intérieur

On vous reproche volontiers le cynisme de vos analyses. Y a-t-il une morale derrière votre action ?
Bien sûr ! La grande Sodrovnie, de même que d'autres peuples, se trouve maintenant à un tournant de l'histoire. Nous les vaincus d'hier, de même que nos vainqueurs, nous avons tous l'intime conviction que quelque chose ne va plus. Sur ce continent, les peuples sont contraints de se serrer les uns contre les autres, dans un espace trop exigu. Et la raison semble avoir abandonné les hommes. Tous les peuples sentent qu'un ordre nouveau doit être instauré. Pour établir cet ordre nouveau, j'affirme mes principes : raison et logique, compréhension et égards réciproques. Ils se trompent ceux qui pensent qu'un ordre nouveau nécessite la disparition d'une Sodrovnie forte et aux frontières bien définies.

Vous parlez de frontières. Ceci nous amène à la cartographie qui tient une grande place dans vos réflexions ? Où en est l'activité actuelle du centre ?
Ce travail est en effet fondamental, et je veux qu'il prenne une nouvelle dimension. Le centre de cartographie doit établir un état des lieux complet de notre pays. Le continent a vécu des bouleversements, et l'heure semble venue pour notre patrie de revendiquer sa juste place. Cela implique bien sûr que l'on reconnaîtra son territoire. J'attends de nos cartographes qu'ils définissent les frontières de notre patrie, mais aussi qu'ils apportent un message, et définissent une identité pour notre population.

Ces questions de frontières sont devenues un motif d'affrontement avec les cités voisines.
A mon grand regret ! Je plaide pour qu'on arrache au domaine de la déraison et de la passion tous les conflits qui opposent les peuples et les états. Il faut qu'on les soumette à la calme lumière de la raison, et que l'on garde le point de vue le plus élevé.

Ceci ne vous empêche pas de faire de véhémentes déclarations au sujet de Muhka.
Je ne suis sous aucun prétexte disposé à assister tranquillement à l'oppression de nos frères sodrovniens à Muhka. Nos citoyens ne sont plus sans défense, et ils ne sont pas abandonnés. Qu'on en prenne note !

Envisagez-vous une intervention armée ?
J'ai conclu un accord avec Muhka. Il est fondé sur le désir chaleureux de ne jamais entrer en guerre. Toutefois, ce désir doit être réciproque. Si cette volonté n'existe plus à Muhka, la condition pratique de cet accord est éliminée. La grande Sodrovnie peut envisager cela le plus tranquillement du monde. Nous sommes sûrs de nous, car celui qui ne possède pas la puissance perd le droit à la vie.

Votre pays a aussi fait des menaces contre Porrentruy
Ma position envers Porrentruy part du principe qu'il faut éviter tout désordre. Si Porrentruy devait changer quelque chose à sa politique, et assumer une attitude menaçante pour la Sodrovnie, il se pourrait que, malgré le traité actuellement en vigueur, un règlement de compte définitif devienne nécessaire.

Derrière ces querelles territoriales, il y a donc des perspectives de guerre.
Ces éternels bruits de guerre ne sont que folie ! Ils rendent les peuples insensés. De quoi s'agit-il ? Seulement du fait que nous avons besoin de grain et de bois. A cause des céréales, j'ai besoin d'espace. Pour le bois, il me faut une colonie, une seule. Nous avons aujourd'hui de quoi vivre, car nos récoltes ont été magnifiques en 770, et le seront encore cette année… Mais un jour, la terre en aura assez, et sera sèche comme un corps épuisé. Et que faire alors ? Nous savons ce que c'est que de mourir de faim… Je ne veux pas accepter que mon peuple en souffre. Ne vaut-il alors pas mieux deux millions de morts sur le champ de bataille, plutôt que d'en perdre d'avantage par la famine ?

Ces déclarations contredisent vos anciens discours qui militaient pour la paix.
Les circonstances m'ont contraint pendant une dizaine d'années à ne parler à peu près que de la paix. C'est en insistant sur la volonté de paix de la Sodrovnie, sur ses intentions pacifiques, qu'il m'a été possible de reconquérir pas à pas l'autonomie de notre nation. Il fallait lui donner un armement indispensable pour les étapes suivantes. Cette propagande pacifique a maintenant des inconvénients. Elle pourrait conduire nos citoyens à croire que notre régime a la volonté de maintenir la paix en toute circonstance. Cela mènerait non seulement à porter un jugement erroné sur nos objectifs, mais surtout à imprégner la nation d'un esprit qui pourrait devenir du défaitisme.

Vous admettez que vos objectifs ne sont pas pacifiques !
Oui, et c'est une nouvelle étape. J'entreprends une lente mutation psychologique de mon peuple, afin de lui faire comprendre que des choses doivent être accomplies par la force si elles ne peuvent pas l'être par des moyens pacifiques. Ce travail va demander des mois. Il a déjà commencé ! Il sera poursuivi et renforcé de manière conforme à mes plans.

Comment pouvez-vous justifier un tel revirement de la Sodrovnie ?
L'histoire entière du Continent n'est qu'une suite ininterrompue de trahisons envers les peuples. C'était vrai dans le passé, et ça ne l'est pas moins dans le présent. Mais ce paradoxe historique a duré trop longtemps. Grâce à la grande Sodrovnie, tout cela va cesser. Je vous l'affirme, monsieur Arnimandry, je suis fortement décidé à mettre fin aux mensonges de certaines puissances. J'ai une mission historique, et je la remplirai parce que la Providence m'y a destiné.

Que ferez-vous en cas de guerre avec les cités voisines ?
Je marcherai à la tête de mon peuple. Je suis son premier soldat, et derrière moi, il faut que le monde le sache, il y a maintenant tout un peuple. Il considérera ma volonté comme la sienne, exactement comme j'envisage son avenir et son destin comme la raison d'être de mes actions. Et nous renforcerons cette volonté grâce à la lutte. Nous prendrons l'exemple de Versinac d'Imécourt, modeste soldat parti en guerre contre un empire, qui a fondé notre nation après la grande victoire de Zileheroum.

Respecterez-vous les traités signés par votre nation ?
L'histoire nous a montré ce que valent les traités. Il faut délivrer le peuple de cette croyance pitoyable en quelque chose qui dépasse les forces de n'importe qui, telles que la croyance dans la réconciliation et la compréhension mutuelle, la paix dans le monde, ou la solidarité internationale. Il n'existe qu'un droit au monde, et c'est le droit de la force.

Et comment voyez-vous l'avenir ?
Malheur à celui qui est faible.

Merci de nous avoir accordé cet entretien
-*Pol Arnimandry*

Mode - Fashion

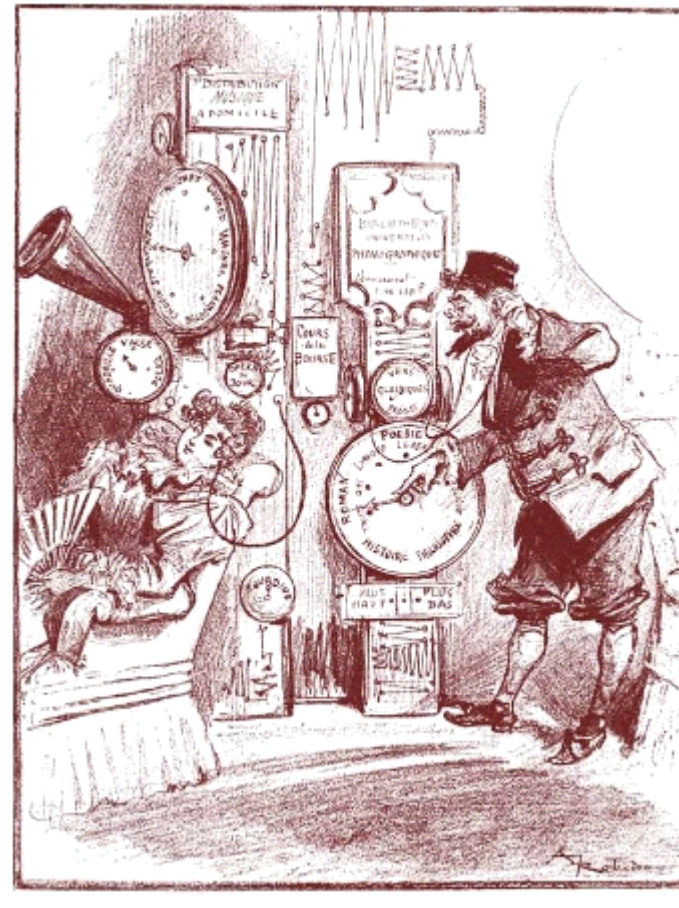
We note that many of the garments in the new Winter Collection tend to be on the warm side. It is rumored that the major stylists have gotten wind of the fact that the cold season will be severe this year. While the officials from Armilia remain absolutely mute on the subject, it appears that an assistant engine tuner has leaked confidential information about the weather settings for the next few months. It certainly would be disastrous for all those well-dressed ladies if the winter turned out to be an unusually mild one.

Comme à l'accoutumé, les grands couturiers ont fait coïncider le lancement de la collection d'hiver avec le début de la saison froide. On remarque tout particulièrement le tout nouveau style « venteux », inauguré à Brüsel. Certaines des passerelles aériennes de cette ville sont en effet soumises à des tourbillons constants, et les élégantes de la cité ont découvert que les pans de tissus virevoltants sont du plus bel effet. Comme on ne peut contrôler les courants d'air, les stylistes ont eu l'idée de dissimuler des armatures rigides sous les capes et manteaux, leur donnant une envolée permanente, quoique peut-être un peu raide.

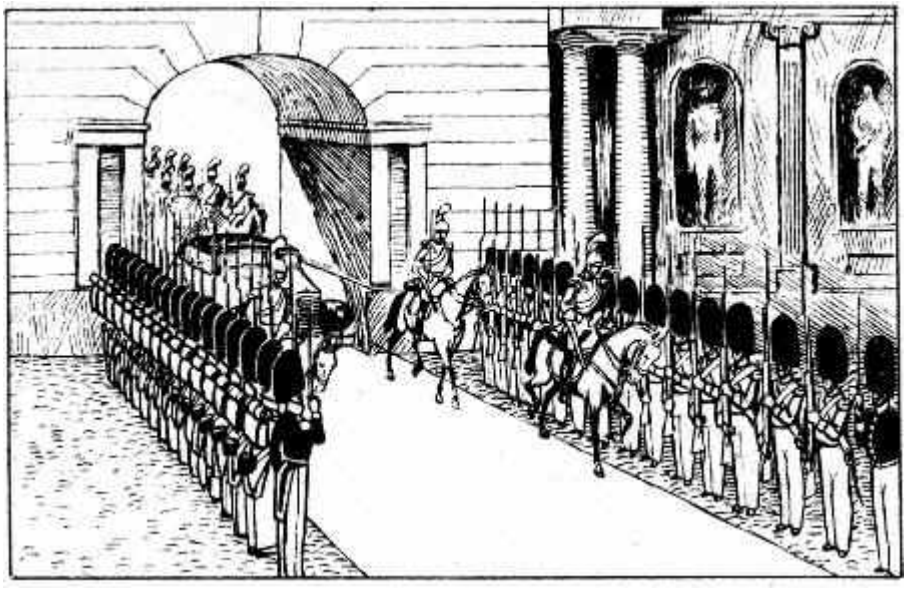
Vie moderne
Modern Living

Il y a des idées qui ne peuvent souffrir de demeurer à l'état abstrait. Preuve en soit le cas de la bibliothèque sonore de l'ingénieur Robida. Proposé il y a quelques mois à peine, alors que les ravages du Syndrome de Rédaction Atypique des Symboles faisaient craindre la disparition de nos chers bouquins, ce système est maintenant produit sur demande par Megrafonix Inc., une firme de Mylos. Certains docteurs louangent l'appareil comme étant très reposant pour les yeux, tandis que d'autres déplorent le fait que les doigts risquent de s'ankyloser si ils ne pratiquent plus le sain exercice qui consiste à tourner les pages.

The Litmann Mechanical Reader is a pleasantly imposing machine, but some users have complained that the numerous setting dials are somewhat confusing. While the several individual audiophonic tubes are a nice feature, the sound level control is very sensitive to vibrations and the output can too easily reach a deafening level. Customers from some outlying regions of the Continent are also complaining about the predominance of the pâhrysian language in the recordings available. The device is currently considerably more expensive than a conventional library, but no doubt the price will go down as it becomes more popular.



Les grands reportages



Cérémonie officielle dans la cour du château

Mystérieuse Wierzigrad (II)

Dans la précédente édition de Luminas, R. F. Baconbread nous a raconté son long périple pour atteindre Wierzigrad. Il nous dévoile maintenant les secrets de cette cité oubliée.

Adossée au flanc d'une montagne, Wierzigrad offre un vif contraste avec les villes modernes du continent. Elle est entourée de vieux murs, et son enceinte prend la forme d'un carré ouvert, le côté nord étant remplacé par une paroi rocheuse qui forme une barrière naturelle. Ses maisons s'étagent le long d'une pente descendante, et seules deux portes permettent d'entrer dans la cité. L'entrée principale est la porte Ferrée, qui se prolonge par un pont au-dessus de la rivière Barde, alors que la porte Gourdaine se trouve à l'angle opposé de la ville, à l'intérieur de la Tour Blanche. De chaque côté, des murailles bien entretenues suivent un trajet rectiligne de la place du Château jusqu'à la rivière.

Le château n'est plus habité, mais sa silhouette altière domine encore la ville. En y entrant, on découvre une majestueuse cour principale, dont les murs intérieurs sont couverts d'arcades et de statues. Cette architecture intérieure impressionne par la richesse de ses détails et la rigoureuse précision de ses sculptures. Plus loin, quelques édifices tombent en ruine, mais il reste un impressionnant dongeon, ainsi qu'un gigantesque Bâtiment de la Garde qui est utilisé pour des cérémonies officielles.

Intérieur du Bâtiment de la Garde: le prince devant son portrait.

Les murs de cette salle exposent de nombreux portraits princiers, ainsi que des tableaux qui racontent l'histoire de la ville. Pour le visiteur, la découverte du château représente d'ailleurs un véritable cours d'histoire sur la cité.

En dessous du château, la ville expose ses petites maisons de pierre, séparées par d'étroites rues pavées. Bien qu'il ne circule presque aucun véhicule, la cité reste bruyante. La population vit beaucoup dans les rues qui se révèlent animées, et chaque carrefour est peuplé de camelots ou commerçants qui nous interpellent. En apprenant notre origine étrangère, ils restent aimables, et paraissent intéressés par toute information en provenance du reste du Continent.

Notre guide Ramon Maisonneuve (1) nous a offert l'hospitalité pendant la durée entière de notre séjour. Le premier soir, il nous a invité dans une auberge, et nous avons découvert des mets typiques de la région. La cuisine de Wierzigrad se caractérise par son abondance, et ce menu copieux a durement éprouvé nos estomacs. Le repas a commencé par d'abondantes charcuteries et des fromages qui auraient pu suffire pour tout un repas, mais il était impossible de s'arrêter à ce stade (et impoli de quitter la table trop tôt). Le dîner s'est poursuivi avec des crêpes au canard et un Chateaubriand aux cèpes, puis avec une potée fortement épicée dont les produits d'origine n'étaient pas identifiables. Le dessert se composait de gâteaux aux amandes ainsi que d'une compote de prunes arrosée de double-crème, que je ne suis d'ailleurs pas arrivé à finir, car je me sentais au bord de l'éclatement. Pour accompagner le repas, il n'y avait pas de vin (boisson peu connue à Wierzigrad), mais de la bière en abondance, à la saveur douce et agréable, et surtout fortement alcoolisée.

Nous avons terminé la soirée dans un état ébrieux, pour la plus grande hilarité de l'assemblée.

Grâce à Roman Maisonneuve (1), nous avons fait la connaissance de son amie, Mlle Madila Reseda, qui est également une chanteuse célèbre. Elle a conquis un vaste public avec ses interprétations mélancoliques de chansons traditionnelles ou patriotiques, et est volontiers invitée par le prince lors des concerts de la Cour. Nous avons souvent eu le plaisir de revoir cette gracieuse personne, qui donne des concerts sur les scènes locales, et qui rêve d'interpréter des airs d'opéra à Bayreuth ou à Genova. Elle m'a longuement interrogé sur ces villes, en me laissant comprendre son espoir d'y émigrer un jour pour se consacrer à la musique classique. A Wierzigrad, les gens ne s'intéressent qu'à la musique militaire ou aux chansons traditionnelles.

Madila Reseda

Wierzigrad a peu d'activité universitaire, mais nous avons rencontré quelques intellectuels, si on peut appeler ainsi le petit groupe d'instituteurs qui s'intéressent aux progrès de la science, ainsi que les journalistes qui travaillent pour l'unique journal local. Derrière les apparences paisibles (et l'absence d'un parti officiel d'opposition), il existe d'un vrai mouvement progressiste qui souhaite des contacts avec le monde extérieur.

Jusqu'à présent, toutes les tentatives pour faire sortir Wierzigrad de son isolement sont restées impuissantes, car le prince et ses ministres combattent toute idée de changement. La police de M. Mailloche est vigilante, et n'hésite pas à emprisonner les orateurs contestataires ou les théoriciens imprudents. Les rares publications de nature politique restent donc d'une grande prudence.

La cérémonie du lever

Devant l'absence d'une vie politique organisée, la population s'intéresse aux cérémonies de la cour princière. Le prince fait souvent des escapades qui mettent en joie les commentateurs, et il se permet volontiers de faire des entorses au protocole ou aux traditions. Par ailleurs, il est parfois victime de sa frêle stature, et le journal local a raconté en détail sa dernière mésaventure au bal des débutantes. Chargé d'ouvrir le bal en compagnie de l'épouse du commandant des armées, il formait avec cette obèse matrone un couple manifestement ridicule. La petite taille d'Agénor le faisait disparaître derrière sa volumineuse partenaire, mais il a exécuté courageusement une valse pendant

Le prince au bal des débutantes

laquelle il s'est fait écraser les pieds (ce qui lui a valu de boiter pendant plusieurs jours). Le prince est toutefois resté digne et n'a pas manifesté de mauvaise humeur, ce qui a permis de sauver les apparences.

Il faut signaler une tradition totalement originale : la fête du Bilboquet. Ce jeu est apparu 3 siècles auparavant, grâce au prince Adhémar qui s'est pris de passion pour ce jouet. Certains courtisans l'ont adopté pour plaire à leur prince, puis le peuple s'en est mêlé. Des jeunes gens développèrent ce divertissement, qui devint l'objet de paris hasardeux et de spéculations. On organisa des concours, qui favorisèrent l'éclosion de jeux d'argent, et d'anciens chroniqueurs déplorèrent l'influence redoutable que peuvent avoir les «débordements des princes». Il est vrai que dans cette société sagement traditionnelle, la pratique du bilboquet pouvait devenir une véritable rage. Pour reprendre les termes d'un mémorialiste, «le savetier joue son échoppe, la blanchisseuse joue devant son baquet, et même le petit décrotteur du coin ne pense plus à ses brosses». Aujourd'hui, les concours sont interdits, et cette activité est sévèrement réglementée, à l'exception du jour de la fête qui devient l'occasion de multiples fantaisies.

La fête du bilboquet

Les premières semaines du séjour ont été un véritable enchantement. Cependant, nous observons depuis quelques temps une modification de l'attitude de certains habitants, qui nous considèrent maintenant avec hostilité.

(1) Ramon Maisonneuve est également l'auteur des illustrations qui accompagnent ce reportage.

Il semble que ce changement fasse suite à la publication de notre reportage dans *Luminas*. Les informations publiées dans notre journal sont interprétées comme une menace par les autorités de la ville. J'ai maintenant des craintes sur leur attitude lorsque nous annoncerons notre départ, et nous jugeons plus sage de partir sans trop attendre et clandestinement. John Faubert s'en va ce jour même avec sa Torpédo, en emmenant avec lui un exemplaire de ce reportage. Pour ma part, je reste encore quelques jours pour dissimuler cette fuite, et j'ai bon espoir de m'éclipser avec l'aide de réseaux de contrebande.

C'est le choix le plus raisonnable dans la situation actuelle, car j'ai constaté que la police me surveille, et qu'elle n'attend probablement qu'un prétexte pour m'arrêter.

Après avoir reçu cet article, nous appris de source sûre l'arrestation de Ray Francis Baconbread, survenue peu après le départ de John Faubert. Il est inculpé d'atteinte à la sûreté de l'Etat, et enfermé dans une prison militaire. Bien que les nouvelles en provenance de Wierzigrad soient peu nombreuses, Luminas *va faire l'impossible pour informer ses lecteurs des suites de cette affaire.*

A propos de la langue

Nous sommes conscient de ce qu'une proportion moindre de nos lecteurs comprenne le bruselois du nord, langue dans laquelle certains de nos articles, tel la chronique de Duchemin de ce numéro, sont rédigés.

Nous vous révélerons donc un petit secret: si vous cliquez sur la bannière de ces articles dans la version éthérique, vous obtiendrez une traduction!

Regarding the Tongue

We are well aware that a smaller proportion of our readers can understand Northern Brusellish, a language used for some of our articles. Such as, for instance, the Duchemin column for this issue.

We will therefore reveal a little secret: if you click on the banner of such articles, you will get the translation!

...et dans le Monde Clair...
...meanwhile, in the Lighted World...

Le second tome de “La frontière invisible” est confirmé pour avril 2004. Un album de luxe (style “L’enfant penchée”) rassemblant les deux tomes sortira en septembre de la même année.

The construction of the *Maison Autrique* is at long last coming to an end; the renovation is superb, it has been carried out with exceptional care. The end of the year brought several good news about the financing of the scenography. We hope to be able to open to the general public before next Summer.

Also coming out in April 2004, “The book of Schuiten”, a bilingual book (main text in English, with an insert in French... ...or other languages) with an international vocation. It will be a coffee table book, a collection of mostly never published pictures.

Grande exposition de dessins originaux au Musée de Cherbourg à partir du 5 mars. L’exposition devrait tourner ensuite : on parle de Paris (Bibliothèque de France?), de Bruxelles (Musée d’Ixelles) et, pourquoi pas, de Montréal...

Benoît is currently in charge of a series of 26 minutes documentaries for ARTE on today's comic strips. First titles: Art Spiegelman, Chris Ware, Fred...

Réédition de “La bibliothèque de Villers” aux éditions Labor, dans la collection de poche Espace Nord, en février 2004. Couverture de François.

François is actively working on the Belgian Pavillion for the 2005 International Exhibit in Aichi, Japan.

EXPO 2005 AICHI JAPAN

Petites annonces
Classified

Le Bureau de l'Ordre de Galatograd est activement à la recherche du citoyen Roman de Malegarde, et offre une récompense de mille (1.000) livres à toute personne qui fournirait une information permettant de le localiser.

The Megrafonix Company of Mylos is offering employment to people with pleasant voices and fluent in the languages of Pâhry, Brentano and Zor. Please send a graphophonic recording prior to establishing an appointment.

Propriétaire recherche rénovateurs pour travaux d'importance. Contacter V.Hortah, 236 Chaussée d'Ahekt, Schaerbeek, Brüsel.

For sale: large quantity of scrap ironwork. Contact the People's House Demolition Company, Brüsel.

Agréable villa à vendre dans un quartier tranquille de Luna, cause de nouvelle assignation. Prix raisonnable. Boîte 472, au soin de *Luminas*.

Humour

HEATH ROBINSON

An early experiment by the inventor of the atmospheric system
Une des premières expériences de l'inventeur du système atmosphérique

Courrier des lecteurs
Our Readers' Corner

Monsieur le rédacteur,

Après avoir rapporté des fariboles qui affirment l'existence d'éléphants toujours vivants sur notre continent, *Luminas* insiste et publie de nouvelles fabulations. Dans son dernier article, M. Baconbread essaie péniblement de nous convaincre de l'existence de Wierzigrad.

Votre rédacteur en chef aurait été bien inspiré de consulter les «Annales Pâhrysiennes de Géographie» (réf. 758 A.T. ; 177 : 229- 233), qui exposent avec précision pourquoi l'utopie collectivement élaborée sur Wierzigrad peut être réfutée. Comment imaginer qu'une civilisation autonome et aboutie peut se développer dans des montagnes arides, glaciales, et sans ressource naturelle ? Son existence est scientifiquement et géographiquement impossible, mais plutôt que d'apporter des preuves concrètes, votre journal se borne à rapporter des calembredaines qui ne pourront tromper que des lecteurs mal informés.

Serait-il possible d'espérer que, pour une fois, un journal s'excuse de la fragilité de ses informations, et admette le poids de l'évidence scientifique ?

-Prof. Auguste Perfyde, Institut Géographique de Pâhry

Bien qu'il nous en peine, car notre reporter semble présentement dans une mauvaise posture, nous considérons les faits rapportés par M. Beaconbread comme véridiques. nous pardonnerez le cliché, mais les sceptiques seront confondus!

-La Rédaction

MORTALIS

Nous apprenons avec tristesse la disparition d'Aline Blois (née Auguy), morte paisiblement dans son sommeil à l'âge de 95 ans, à la maison de retraite d'Aurillac. La rédaction présente ses sincères condoléances à sa famille et ses proches.